

### LES 10 AVANTAGES DE L'HOMOEOPATHIE

Quels sont maintenant les avantages de l'homéopathie et pourquoi la pratiquer et perdre apparemment son temps à cette longue étude de toxicologie humaine ?

1. C'est l'unique méthode thérapeutique basée sur une loi et des principes, alors que la méthode thérapeutique de la médecine dite classique, évolue continuellement en brûlant ce qu'elle a adoré et vit dans de perpétuels changements, c'est ce qu'ils appellent "progrès"; aussi, les ouvrages de médecine se dévalorisent tous les 3 ou 5 ans, alors qu'en homéopathie, depuis plus d'un siècle et demi, ses bases et ses principes thérapeutiques sont restés parfaitement stables et solides; ils n'ont pas été ébranlés par telle ou telle découverte. Et chose fort curieuse, plus un ouvrage homéopathique est ancien, plus il est recherché!

Bien sûr, l'homéopathie fait aussi des progrès, mais sans jamais détruire ce qu'elle avait acquis précédemment. Elle ajoute de nouveaux remèdes, trouve des simplifications dans l'étude de la Matière Médicale et la recherche du remède similaire. Elle additionne des connaissances nouvelles, mais n'a pas à retrancher ou sacrifier des notions du passé. L'homéopathie est basée sur la loi des semblables formulée clairement au début de cette conférence.

2. C'est une méthode de traitement individuel qui traite le patient pour lui-même et non une méthode à l'emporte-pièce dont la clé, tel un passe-partout, ouvre plus ou moins bien les serrures. La tâche du médecin homéopathe est de trouver la clé qui s'adapte à telle serrure, le médicament approprié à chaque cas. C'est la médecine de la personne. Elle soigne l'individu et non pas une étiquette morbide. S'il y a cinq coqueluches dans une famille, trois asthmatiques, deux épileptiques, plusieurs pneumonies ou sciatiques, quoique le diagnostic soit sans équivoque et le même pour chacun de ces cas, le médicament curateur pourra très bien varier pour chacun d'entre eux, selon les symptômes qu'ils ressentent et expriment chacun à leur manière.

Car nos remèdes n'ont pas été expérimentés sur des petits cochons d'Inde, des souris, des grenouilles ou des chiens, mais bien sur des individus sains et sensibles et le plus souvent, s'il-vous-plaît, sur des médecins et des étudiants en médecine, qui ont une langue pour s'exprimer et un cerveau pour ressentir et traduire leurs sensations personnelles.

3. C'est parce qu'on évite le souci constant de porter atteinte à l'intégrité biologique du malade par des drogues administrées toujours au seuil de l'intoxication pour rester actives et dont les effets secondaires deviennent actuellement si importants qu'aujourd'hui de gros volumes sont publiés sur leurs effets toxiques.
4. L'homéopathie ne provoque jamais de symptômes secondaires, de maladies médicamenteuses, de séquelles surajoutées, elle ne complique jamais la maladie dont souffre déjà le malheureux patient.

Quand elle guérit une constipation, une maladie de coeur, un zona, le malade ne souffre pas, une fois rétabli, d'insomnie, de gastrite, de céphalée ou de vertige. L'homoéopathie favorise la natura medicatrix : "c'est la tendance générale de l'économie vivante," écrit Granier, "à maintenir l'équilibre de la santé, et à le rétablir quand il est troublé par la maladie. Le dogme de la médecine antique rapportait à la puissance propre au corps vivant la guérison de toutes les affections morbides.

"La nature, dit Hippocrate, suffit seule aux animaux pour toutes les choses; elle sait elle-même ce qui leur est nécessaire, sans avoir besoin qu'on le lui enseigne et sans l'avoir appris de personne... Elle est le premier médecin des maladies; et ce n'est qu'en favorisant ses efforts que nous obtenons quelques succès."

"La nature, ou plutôt la force vitale guérit les maladies : ce dogme, nous l'adoptons pleinement. Nous reconnaissons que le médecin, s'il est le roi des malades, n'est que le ministre de la nature.

"Il faut dire cependant que cette thèse n'a qu'une valeur générale. Dans certains cas les rôles changent : le ministre devient roi, et la nature entre sous les ordres du médecin. La nature agit constamment, mais elle n'agit pas toujours par une voie normale, ou selon un degré de force proportionnelle à la force nocive. Lorsque la nature est trop faible, dans le combat qu'elle livre à l'agent morbide, c'est au médecin à venir à son aide, à lui fournir des forces remédiales qui s'ajoutent à sa force propre, et le triomphe de la nature devient alors le résultat de ces forces combinées.

"D'autres fois, la nature agit d'une manière aveugle ou même perturbatrice. Dans ces cas, au lieu de sauver le malade, elle emploie les moyens les plus directs pour occasionner sa perte. C'est encore au médecin à ramener la nature dans la voie normale, à la diriger, à l'aider de ses conseils. Le médecin est alors semblable à un capitaine de vaisseau. Le vaisseau possède la force nécessaire pour agir, mais il est incapable de choisir lui-même la voie qu'il doit suivre au milieu des flots soulevés et bouleversés par la tempête. C'est au capitaine à commander, et arriver au port par une manoeuvre habilement combinée.

"Dans d'autres cas, la nature marche et marche dans la voie normale, mais avec trop de lenteur et trop d'hésitation. C'est encore au médecin à accélérer ses mouvements et abrégé ainsi les chances de la lutte. Dans d'autres cas, enfin, la nature se laisse attaquer tranquillement par l'agent morbide, et au lieu de résister aux premières atteintes, semble dormir dans l'indifférence la plus compromettante. C'est encore au médecin à secouer la force vitale, à jeter le cri d'alarme, et à lui indiquer les points sur lesquels doivent se diriger les premiers mouvements de la défense. Dans toutes ces manoeuvres, le médecin se sert de la nature pour arriver à son but : la guérison, le rétablissement de l'équilibre vital troublé par l'agent morbide.

"Telle est, surtout pour notre école, la doctrine de la nature médicatrice. Il est évident qu'il devait arriver, touchant cette doctrine, ce qui est arrivé et ce qui arrive tous les jours à propos de tous

les dogmes : les uns la repoussent et les autres l'exagèrent. Ceux qui la repoussent agissent d'après leurs idées systématiques et leur aveugle exclusivisme. C'est ce que font les matérialistes modernes. Ceux qui exagèrent la doctrine de la nature médicatrice sont ceux qui, trop confiants dans les forces et la tendance ordinaire de cette puissance, restent, à l'imitation de l'illustre Sthal, dans une inaction dangereuse ou funeste. Ceux-là en arrivent à se croiser les bras et à rester spectateurs tranquilles et indifférents devant le combat entre la nature et l'agent morbide.

"Lorsque la maladie est curable, la nature seule peut la guérir; lorsque la maladie est incurable, à quoi bon faire quelque chose ? Et prenant pour oreiller la fatalité de ce dilemme, ces médecins, non praticiens, s'endorment dans l'indifférence la plus coupable, *In medio virtus*, comme toujours. Agissons quand il le faut. Temporisons quand il le faut. Mais soyons toujours attentifs aux mouvements de l'agent morbide, aux mouvements de la nature, et selon les circonstances, sachons obéir ou commander.

5. C'est une méthode de traitement simple, qui utilise très peu de médicaments, le plus souvent un seul.
6. Ces médicaments sont toujours agréables à prendre et n'ont jamais un goût déplaisant ou répugnant, ils ne sont jamais difficiles à avaler. Pas de ces drogues qui soulèvent le cœur, offensent l'odorat, pas de ces grosses capsules qui sont, pour certains, quasi impossibles à avaler sans hauts-le-cœur. Mais, au contraire des petits globules sucrés, adorés par les bébés et tous les enfants, et aussi par les animaux, car l'homoéopathie réussit également fort bien dans les maladies de nos frères inférieurs, dans l'asthme des canaris, dans les diarrhées et coliques des chats, dans les eczémas et nombreuses maladies des chiens, dans les convulsions des porcs, la dysenterie des vaches, les coliques et tendinites des chevaux, dans la diphtérie des poules et même dans les affections sexuelles des éléphants, démontrant par là que cette méthode de guérir n'agit pas comme ses détracteurs le prétendent, par l'imagination ou la suggestion.
7. L'homoéopathie est une méthode économique dont les médicaments, quoique exigeant beaucoup de temps pour leur préparation, ne grèvent jamais les budgets familiaux, où les notes de pharmacie sont plus modestes en comparaison des drogues de la médecine courante.
8. L'homoéopathie permet de guérir des cas qu'aucune autre médecine ne peut atteindre, comme par exemple les suites de chagrin, d'indignation, de contrariété, de mortification, de mal du pays. Quantité de phobies, comme la peur des chiens, des orages, de l'obscurité, d'être seul; la sensibilité aux changements de temps, aux refroidissements; certaines septico-pyémies rebelles aux sulfamidés et aux antibiotiques; les troubles de lactation; les troubles urinaires et la constipation post-opératoire; certains vertiges, des chalazions, des cacosmies, des odontalgies sine materia, le pica, certains hoquets rebelles, le prurit post-ictérique, le zona, la physométrie, l'aphrodisie, l'hématospermie, les nodules vo-

caux, les acanthomes, les leuconychies, la chute des cils, l'osmhydrose, etc...etc...

9. Les guérisons obtenues par l'homoéopathie provoquent une satisfaction d'artiste, par l'effet thérapeutique miraculeux de la toute petite dose, que dis-je, car il ne s'agit en fait pas de doses qui fassent toujours penser à quelque chose de matériel, qui se puissent mesurer, ou peser, non ici, c'est une action absolument immatérielle, mais dont le mécanisme inconnu est un sujet d'émerveillement grâce à l'action de la loi des semblables découverte et surtout appliquée systématiquement par le fondateur, Samuel HAHNEMANN.

Un autre sujet d'étonnement et d'admiration, c'est souvent la rapidité d'action de ces médicaments à dose infinitésimale dans les rhumes, les coliques, les maux de dents, les diarrhées, les vomissements, les convulsions même, la sciatique, les gripes, les états graves comme certaines appendicites, avec péritonite, des pleurésies, même la tuberculose chez l'homme et chez l'enfant et son action extraordinaire chez les animaux depuis les oiseaux, les poissons jusqu'à l'éléphant, qui répondent si admirablement et si vite aux médicaments bien sélectionnés, tout cela constitue un sujet d'admiration répétée et qui enchante celui qui pratique cette méthode, autant que ceux qui en profitent.

10. L'homoéopathie apporte le privilège de la libération.

Le remède homoéopathique étudié avec soin par un homoéopathe compétent et correspondant, comme nous disons, à l'universalité des symptômes et non pas au petit groupe restreint des derniers maux dont on souffre, a l'avantage immense non seulement d'améliorer progressivement votre état chronique, mais de dégager de l'emprise psorique, de vous rendre moins vulnérable, plus résistant, d'augmenter tous vos moyens de défense, vos anti-corps, vos ferments, vos hormones, d'agir sur vos centres métaboliques, sur vos fonctions et régulations psychiques et mentales, en un mot de vous libérer, de vous immuniser.

L'influence des tares héréditaires s'estompe progressivement et toutes vos défenses naturelles sont exaltées au maximum. Vous avez pris, par votre traitement constitutionnel, un bain de jouvence, vous avez contracté un nouveau bail pour une santé florissante et bien équilibrée.

(applaudissements)

Dr P. Schmidt.

\*

\* \* .